

## **204. Maria Duchêne-Ribotel, Anna Berger, Clauda Cossonay-Morand – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement**

**1683 Januar 4 – 1688 April 3**

*Maria Duchêne-Ribotel aus Matran wird der Hexerei verdächtigt und befragt. Unter Folter legt sie mehrfach ein Geständnis ab, das sie anschliessend widerruft. Schliesslich wird sie ewig verbannt. Während des Prozesses denunziert Maria Duchêne-Ribotel diverse Personen, darunter Anna Berger und Clauda Cossonay-Morand, beide aus Noréaz. Anna Berger wird aufgrund fehlender Verdachtsmomente freigelassen. Clauda Cossonay-Morand hingegen, die bereits mehrfach wegen des Verdachts der Hexerei vor Gericht stand (vgl. SSRQ FR I/2/8 174-0), wird erneut verhört und gefoltert, ohne zu gestehen, und ewig verbannt. 1684 und 1688 wird sie auf dem Freiburger Territorium aufgegriffen und wieder ausgewiesen.*

*Maria Duchêne-Ribotel, de Matran, est suspectée de sorcellerie et interrogée. Elle passe aux aveux sous la torture, mais retire ensuite ses confessions. Elle est finalement condamnée au bannissement à perpétuité. Durant son procès, Maria Duchêne-Ribotel dénonce plusieurs personnes, dont Anna Berger et Clauda Cossonay-Morand, toutes deux de Noréaz. A défaut de motif de suspicion, Anna Berger est libérée. A contrario Clauda Cossonay-Morand, qui fut déjà inquiétée pour motif de sorcellerie à plusieurs reprises (voir SSRQ FR I/2/8 174-0), est à nouveau interrogée et torturée, et bannie à perpétuité. En 1684 et 1688, elle est encore une fois attrapée sur le territoire fribourgeois et sa sentence de bannissement est répétée.*

### **1. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

**1683 Januar 4**

Jacquemare

Maria Fridli von Matran, Jean du Chaisne hußfrau, die ihr khindt zum 4<sup>ten</sup> mahl-  
le hat tauffen laßen, werde durch das gricht examiniert ad referendum.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 3.*

### **2. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör / Interrogatoire**

**1683 Januar 4**

Jaquemar, den 4ten januarii 1683

Præside h großweibel<sup>1</sup>

Junker Fyva

Von LX h Frantz Peter Castella, h Frantz Peter Amman, h Niclauß Amman, h<sup>a</sup> Rudolf Rämi

Von burgern Franz Peter Emanuel Fegeli

[...] <sup>2</sup> / [fol. 36r]

Im Keller by dem Rathhauß, eodem die 4<sup>ta</sup> januarii 1683 et presentibus ut supra Maria, <sup>b</sup>-fillie de-<sup>b</sup> Fridli Ribotel<sup>c</sup> de Matran, femme de Jean dau Zano du compté de Neufchastel, agée d'environ un trentaine d'années, interrogé sur le sujet de sa detention, dit par ce qu'elle s'est malheureusement oubliée d'avoir fait babtiser quatre fois son enfant.

Interrogée ou elle s'estoit accouchée, elle at confessé que s'estoit à Macconnens chez un granger de la parroisse d'Orsonnens; dit qu'il at environ sept ans qu'elle s'est espousée à Matran avec son marry, et que elle avoit desja<sup>d</sup> / [fol. 36v]<sup>e</sup> heu un

aultre homme nommé Jaque Clerc d'Escuvilliens, et que son dernier marry s'estoit fait catholique.

Interrogée comme ledit gaignoit son pain, elle respondiit qu'il alloit deça et dela, quelque peus per travail, et aussy en demandant l'ausmone.

5 Interrogée depuis quand elle estoit en prison, elle at respondus que c'estoit depuis devant hier.

Interrogée ou elle avoit fait babtiser son enfant la premiere fois, elle respondiit que s'estoit à Villarembouz, la seconde fois à Tavel, la troisesme fois à Ging et la quatriesme fois à Dirlaret. Et at mesmement confessé qu'elle le vouloit faire  
10 baphtiser la cinquiesme fois.

Interrogée pourquoy elle l'avoit fait babtiser tant de fois, elle respondiit pour avoir tant plus de comperes, affin d'avoir quelque choses d'eux, veu qu'elle estoit pauvre. Elle at confessé que ledit son enfant pouvoit estre agé d'environ d'un mois lors qu'il et mort, et qu'il et mort à Noel passé, à Balleswyl chez monsieur le banderet  
15 Castella. En oultre at dit que elle avoit desja heu cinq enfant par cy devant.

Interrogée par quel instinct elle auroit fait babtiser son enfant si souvent, si elle n'avoit esté instiguée ou bien induitte par quelqu'un à cella, elle at respondu que non, mais que elle croit d'estre possédée, d'aultant qu'il luy semblet courrir quelque chose par le corps, et quand elle vient dans des logis, il luy vient des avisons  
20 d'y prendre quelque chose et que elle at pris une fois deux fort meschantes chemises, desquelles elle ne s'en sçauroit peu servir, et un aultre fois auroit pris un faudart, mais que ce n'estoit pas riere Treyvaux<sup>f</sup> / [fol. 37r]<sup>g</sup>.

Interrogée si elle n'avoit jamais heu quelque vision, elle at respondus que non, hormis hier au soir elle auroit veuz Nostre Dame toutte blanche, la quelle se promenoit par le poile.  
25

Interrogée ou elle at frequenté le plus de quelque temps en ça, jusque à present dit avoir frequenté le plus à Villarembouz, à Balliβwyl, à Mensiβwyl, à Mattran, à Escuvilliens et à Ging.

30 Finalement ladite detenu n'at volus confesser aultre chose que ce qu'est cy dessus, disant ne sçavoir davantage ; pour quelle susdites faultes par elle commises, en at demandé pardon à Dieu et à leurs Excellences. Actum ut supra.

Obgemeldte bekhandtnuβen waren von den herren examinatoren ad referendum von dem tåglichen rath ynnommen.

[Notarzeichen] Jodocus, idem, Progin

35 **Original:** StAFR, Thumrodel 17, fol. 34v–37r.

<sup>a</sup> *Streichung:* t.

<sup>b</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

<sup>c</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

<sup>d</sup> *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.*

40 <sup>e</sup> *Korrigiert aus:* desja.

<sup>f</sup> *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.*

<sup>g</sup> *Korrigiert aus:* Treyvaux.

<sup>1</sup> *Gemeint ist Franz Josef Castella.*

<sup>2</sup> *Der erste Abschnitt betrifft eine andere Person.*

### 3. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction

1683 Januar 7

Gefangne

Maria Fridli von Mattran, Jean du Chaisnes frauw, die ihres khindt zum 4<sup>ten</sup> mahlle hat tauffen laßen unndt auch etwelcher begangner diebstählen verdächtigt, werde nochmalen starckh examiniert unndt sonderlich über die bewußte visionen.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 5.*

### 4. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör / Interrogatoire

1683 Januar 7

Im Keller under dem Rathhauß den 7<sup>ten</sup> januarii 1683

Præside h großweibel<sup>1</sup>

H Carle von Montenach burgermeister, junker Rudolff Fyva

Von LX h Franz Peter Castella, h Frantz Peter Amman, h Niclauß Amman

Burger h Franz Peter Emanuel Fegeli

Maria Fridli derechef questionée par les susdits magnifiques seigneurs, at confessé d'avoir esté à Romont et d'avoir demandé monsieur l'hospitallier et sa femme au saint babtème son enfant, qu'est un aultre enfant que celluy de sa premiere confession, lesquels luy ayant refusé, elle prit le sieur Denervoz pour tenir ledit enfant au saint sacrement du baptesme, ayant ladite Maria asseuré que ledit enfant n'at jamais esté baptisé auparavant que cette fois. Et faisant difficulté de confesser si elle ne l'avoit fait baptiser du dempuis aultrepart, finalement<sup>a</sup> / [fol. 37v]<sup>b</sup> at confessé qu'elle le fit baptiser pour la seconde fois à Orsonnens et que son parrain estoit Jean François, le fils du banneret Chassot dudit lieux. De plus at confessé que elle l'avoit fait baptiser pour la troisesme fois à Ponnavilla, et que Pierre Tengilli et Anna Tengilli furent parrain et maraine dudit enfant, lequel enfant et decedé l'an passé de cette vie à l'aultre. Elle at confessé qu'elle avoit heuz trois filz avec son dernier marry.

Item elle at reiteré que elle croyoit estre possedée, et mesmement luy venoient des mauvais advis qu'il luy sembloit que elle se devoit tuer soy mesme, ce qu'il luy arrivat seulement encore hier au soir, et mesme auroit aperceuz grand bruit à l'entour d'elle, comme si on jettoit des affaires à terre.

Item elle dit que elle at veu encor hier au soir Nostre Dame, que elle estoit comme une petite feme toute blanche et que elle avoit un drobliet tout blanc.

Item elle at confessé que elle at esté à Cormonde et que elle y at derobé un linceul chez le favre dudit lieux, lequel l'avoit puis après bien battue. Toutes fois ledit favre auroit receuz derechef son linceul.

Item elle at confessé d'avoir esté à Chandon, ou elle avoit derobé un morceaux de chair.

Item elle a confessé d'avoir derobé un affaire de soye dans l'église d'Escuvilliens, lequel elle at puis après restitué.

Item elle at confessé d'avoir derobé un chappellet de verre sur l'autel de Nostre Dame à Matran, lequel elle at aussy derechef rendus.

De plus elle at dit que elle at veuz proche d'une haye à Balleswyl une jolie petite ame toute blanche, et croit que soit l'ame de son enfant, ce que fut après la mort de sondit enfant, et mesmement l'aurroit dit a l'armaylier de Balleswyl.

Interrogée si elle n'avoit tué sondit enfant audit Balleswyl, elle at dit que non, que ledit enfant estoit au berceaux lors qu'il et mort, et mesmement elle l'avoit testé soit allaicté trois fois à celle nuict, et que ledit enfant morrut environ la minuict au premier chant du coq, et<sup>c</sup> / [fol. 38r]<sup>d</sup> que ledit enfant avoit esté malade deux ou trois jours auparavant. Et c'ettoit pas un garçon ains une fillie.

De plus elle at dit au commencement que un esprit blanc luy donnoit des advisons, et luy avoit dit que elle se devoit jetter en bas et se sauver par la chenux. De plus luy aurroit dit que elle devoit lever les lars de la prison et se sauver par desoub, ce qui luy et arrivé seulement hier au soir. Nota bene: que ladite detenue at icy varié, disant que elle avoit veuz aussy un esprit noir, lequel montoit et rapissoit par amont la muraille, et s'estoit cet esprit qui luy mettoit en teste qu'elle se devoit mettre bas par la chenux et lever les lars soit planchés. Elle at dit qu'elle les avoit entendus parler le patois soit langue romande par ensemble, et qu'il y avoit deux esprit noir et un esprit blanc, et mesmement les deux esprits, en parlant, luy promirent de la sauver.

Interrogée d'ou pouvoit parvenir qu'elle soit maleficiée, elle respondit que elle croyoit que des sorciere de Norea l'ayent maleficiée, par ce que elle les avoit frequentée. Interrogée lesquelles, elle respondit les Magnines<sup>2</sup> de Norea, la mere et la fillie, et que la mere estoit zavonaye proche de Morat, et que elle at logée auprès d'elles audit Norea deux nuicts. Aultre n'at volus confesser. Actum ut supra.

*Original: StAFR, Thumrodel 17, fol. 37r–38r.*

<sup>a</sup> *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.*

<sup>b</sup> *Korrigiert aus: finalement.*

<sup>c</sup> *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.*

<sup>d</sup> *Korrigiert aus: et.*

<sup>1</sup> *Gemeint ist Franz Josef Castella.*

<sup>2</sup> *Gemeint sind Elisabeth Morand-Favre und ihre Tochter Clauda Cossonay-Morand.*

## **5. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

**1683 Januar 8**

Gefangne

Maria Fridli von Mattran, werde wider sie ein formbliches examen hinder Mattran, Spintz, Ried, Perroman unndt Treffelß uffgenommen.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 7.*

## **6. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

**1683 Januar 12**

Gefangne

Maria Fridli von Mattran, werde hinder Onnens ferners wider sie inquiriert.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 9.*

5

## **7. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

**1683 Januar 14**

Inligende

Maria Fridli von Mattran werde durch den meistern visitiert, ob an ihr khein täuffliches zeichen, unndt ob sie die tortur erleiden möge. Ad referendum.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 12.*

10

## **8. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör / Interrogatoire**

**1683 Januar 14**

14<sup>ten</sup> januarii 1683, im Käller by dem Rathauß<sup>1</sup>

H großweibel<sup>2</sup>

H Carle von Montenach burgermeister, junker Rudolff Fyva

LX h Frantz Peter Amman, h Niclauß Amman

Burgern h Frantz Peter Gottrauw

Après que l'executeur de la haulte justice, par comendemant souverain, en presence de l'officier Lary, at visité Maria Fridlin de Matran pour recognoistre si elle avoit quelques marques diabolique sur son corps, et si elle pourroit supporter la torture de la simple corde, et ayant ledit executeur fait la relation que ouy, elle estoit marquée desoub le bras droict, sur le dernier, et que elle pouvoit bien soustenir ladite torture.

Les susnommés magnifiques seigneurs de la justice ayant derechef questioné et examiné la devant nomée Maria Fridlin, si depuis la derniere examination elle n'avoit reveus les esprits noir qu'elle avoit veuz par cy devant, à teneur de ses precedantes confessions, sur quoy elle at respondus que elle n'avoit veuz d'autres esprits que ceux qu'estoint dans elle, d'aautant que elle est maleficiée. Puis elle at repeté qu'elle avoit veu Nostre Dame, laquelle luy at dit que elle se devoit recomander au bon Dieu et à la Sainte Vierge.

Interrogée si elle n'avoit depuis la derniere examination veu les deux esprits noir, elle at respondus qu'ouy, qu'yceux l'induisoint qu'elle se devoit tuer, et à cette consideration elle seroit esté obligée de se defaire des attaches et cordelletes qu'elle avoit sur elle, et mesmement de ses croches soit potences.

Interrogée si elle ne l'avoit veu par cy devant, et ou, et en quelle figure, elle at respondu que elle n'avoit jamais veuz ledits esprits noir que une fois à Escuvilliens, lors que elle servoit chez Pierre Bezera de Posu<sup>3</sup>, et alors il luy seroit apparu devant

jour, lors qu'elle alloit chercher les chevaux et bestail de son maistre, lesquelles elle ne sceu trouver, et pour ce sujet elle se malmenoit d'elle mesme. Sur ce ledit esprit luy auroit dit que si elle se donnoit à luy, il luy trouveroit ses bestes et luy donneroit tant d'argent qu'elle voudroit, et tout ce qu'elle demanderoit.

5 Interrogée comme il estoit habillié, elle respondit<sup>a</sup> / [fol. 39v]<sup>b</sup> comme un grand seigneur habillié de noir.

Interrogée combien de temps il y at de cella, elle at respondus qu'il avoit bien vingt ans. De plus elle at confessé qu'après lesdites promesses, que ledit esprits luy avoit faict, elle luy avoit demandé son nom, lequel luy at respondus qu'il estoit  
10 le diable, sur quoy elle s'est signée de la croix et s'est recomandée au bon Dieu ; par moyen de quoy ledit esprit s'est retiré.

Interrogée si elle ne l'avoit veu<sup>c</sup> en d'autres endroicts et lieux, icelle, après avoir faict difficulté de respondre aux interrogats predits, et serieusement exhortée, elle at respondus que elle l'avoit veu dans une charriere vis a vis d'un prez nommé à  
15 la Comba<sup>4</sup>, lequel prez appartenoit à son maistre.

Interrogée ce que ledit esprit luy avoit dit, elle respondit qu'<sup>d</sup>-e il<sup>d</sup> vouloit qu'elle se donnat à luy.

Interrogée s'il ne l'avoit marquée, elle respondit fort constamment que non.

Interrogée si elle n'avoit jamais dansé avec ledit esprit, faisant icelle difficulté de  
20 le confesser, sur la fin elle at dit qu'ouy, elle avoit dansé à Escuvillien dans un prez qu'appartenoit au Pages d'Onnens.

Interrogée comme il estoit habillié (Nota bene hic variavit) : elle at dit premierement qu'il estoit habillié de gris, puis après elle at dit qu'elle [!] estoit habillée de noir et avoit un bonnet, comme ceux du Guggißperg soit Mont Couzin portent.

25 Interrogée s'il n'avoit encore des aultres danseurs avec luy, elle at respondus que ouy, ils y estoient au nombre de sept, touts habilliés de gris ; et il appelloint mais-tre celluy qui dansoit avec elle<sup>e</sup> ladite confessante, et qu'il avoint un menestrier qu'estoit de Treyvaux.

Elle at aussy confessé d'avoir saulté et dansé au cercle soit corraule avec ledit  
30 diable à Escuvilliens (Nota bene hic iterum variavit) : premierement elle at dit avoir dansé aux cercle au temps des vespres, sur la fin elle at dit que s'estoit entre jours et nuict.

Interrogée si ledit esprit ne tenoit de l'aultre main aussy une fillie, elle respon-  
dit qu'ouy, que s'estoit une certaine nommée Marguerithe, mariée à un certain  
35 nommé Jean, lequel at esté granger aux moises, laquelle Marguerithe se tient presentement Au Port vers le Petit Marly.

Serieusement exhortée à dire la verité si elle ne s'estoit donné audit esprit, n'avoit  
receus d'argent de luy, et si ne l'avoit marquée, laquelle après avoir faict longtemps  
difficulté d'en dire la verité, à la fin elle confessat que ouy, elle s'estoit donnée à luy.  
40 Touttes fois à cette condition qu'il luy tienne sa<sup>f</sup> / [fol. 40r]<sup>g</sup> promesse, asçavoir de luy donner tout ce qu'elle voudroit, mais comme il ne luy auroit tenus la poche,

seroit esté nulle et seroit par ainsi venue quitte de luy. De plus elle at nyé d'avoir recues quelque chose de luy, ny d'estre marquée par luy.

Item elle at dit que les malings esprits qu'estoit dans elle, estoit tant pailliards, larrons, gourmands, menteurs et meschants, qu'elle ne sçavoit plus que commencer en sa vie, et qu'il la battoit et luy faisoit toutes sortes de tourments. 5

De plus at confessé que le diable l'avoit induite à Dirlaret de bapaiser son enfant, et sur cella elle le fit bapaiser. Et l'autre fois l'aurroit induite à Mensiswyl de faire bapaiser son enfant. Et alors il estoit habillié de gris.

De plus elle at dit que lors qu'elle le vit à la Comba<sup>5</sup>, qu'il avoit des fort meschant vieux soulliers tous deschirés, et qu'il estoit habillié de gris, et avoit les pieds tout ronds, mais quand elle le vit à Escuvilliens il avoit des estenaux. De plus elle at dit que à la premiere apparition, le diable desirat d'elle qu'elle devoit renyer Dieu et ne le devoit plus servir. 10

Item sur les autres interrogations elle at bien confessé d'avoir esté à Gorgon, mais a nyé d'avoir touché la vache, ny d'avoir commendé au diable de la faire mourrir. 15

Item elle at recité trois ou quatres beneditions superstitieuses : la premiere pour guerir lé fievres, la seconde pour le decret, la troisieme pour estaindre les ardeurs soit challeurs des playes, et la quatrieme pour estancher le flux de sang ; alleguant que Barthelemy Clerc, son beupere de Corpataux, le luy aurroit enseignée, et mesmement elle en aurroit fait des preuves avec fort heureux succes. 20

Item elle at confessé d'avoir desrobé un mantil blanc sur l'autel de l'église de Posat. Item elle at confessé d'avoir desrobé, au village de Préz, des gallons soit passément de velour au marchand sayoyar nomé de la Mare.

Item at confessé d'avoir desrobé un linceul à Hauterive, lequel luy seroit derechef esté pris par ceux dedit Haulterive. 25

Item elle at confessé d'avoir derobé un chapeaux à François Baumgarti et à la servante de Pierre Boo un cottillon. Elle nyet d'avoir pris un faudart remplis de pois à Claude Perler.

Item elle at confessé d'avoir derobé chez Pierre Retorna trois quenouillie d'auvra, et un autre fois au mesme la moitié d'un fromage. Finalement elle at dit que le maling esprit luy avoit dit qu'elle estoit bien luré de prier Dieu pour ces seigneurs examineurs veu qu'iceux la vouloit faire mourrir. Actum ut supra. 30

Idem notarius [Notarzeichen]<sup>6</sup>

**Original:** *StAFR, Thurnrodel 17, fol. 39r–40r.*

<sup>a</sup> *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.* 35

<sup>b</sup> *Korrigiert aus: respondit.*

<sup>c</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

<sup>d</sup> *Korrektur überschrieben, ersetzt: 'el.*

<sup>e</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

<sup>f</sup> *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.* 40

<sup>g</sup> *Korrigiert aus: sa.*

<sup>1</sup> *Bien qu'il s'agisse du même greffier, la présentation du titre varie quelque peu avec cet interrogatoire.*

<sup>2</sup> *Gemeint ist Franz Josef Castella.*

<sup>3</sup> *L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de Posat ou de Posieux.*

<sup>4</sup> L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de La Comba. Voir SSRQ FR I/2/8 204-23.

<sup>5</sup> L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de La Comba. Voir SSRQ FR I/2/8 204-23.

<sup>6</sup> Il s'agit de Jost Ignaz Progin.

## **9. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

5 **1683 Januar 18**

Gefangne

Maria Fridli von Mattran, die von dem bößen geist gezeichnet unndt sich dem selben ergeben. Werde an das lehre seill geschlagen unndt starckh examiniert.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 16.*

## 10 **10. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör / Interrogatoire**

10 **1683 Januar 18**

Thurn, den 18<sup>ten</sup> januarii 1683

H großweibel<sup>1</sup>

Junker Rudolff Fyva, h Hanß Daniel von Montenach

15 LX Castella, Frantz Peter Amman, Niclauß Amman, Rämÿ

Burger Gottrauw, Odet

20 Maria Fridlin susdite tenue en question à la simple corde de la torture, elle at dit d'abord au commencement, avant qu'elle fut attachée, qu'elle s'estoit à ses precedentes confessions faicte tort. Mais icelle estant serieusement exhortée à dire la verité, elle at dit qu'elle at bien esté ou ce qu'il estoit, asçavoir le diable, mais qu'il ne l'at jamais touchée ny marquée.

25 Item elle at reconfirmé ses precedantes confessions concernant les larrecins par elle comis. Touttefois elle auroit oublié de confesser qu'elle at derobé un linceul à ceux de La Tyolleyre, lequell elle l'at puis après restitué. Elle at aussy reconfirmé les, au precedantes confessions confessé, babetesme reiteré de ses enfants.

Item elle persistoit en negative absolue d'estre marquée du diable, ny que elle se soit abandonnée à luy, mais sur la fin les mains luy estant liées par le boreaux pour la torturer, elle at confessé que ouy, le diable l'avoit dansée et l'avoit bien touchée desoub le bras, mais n'avoir sentis qu'il l'ayet marquée.

30 Item derechef interrogée si le diable ne l'avoit voulos induire à renyer Dieu, comme elle at desja confessé par ses precedentes confessions, elle luy at respondus que elle luy avoit bien promis de le vouldoir renyer, mais que elle ne l'avoit faict et ne le vouloit faire.

35 Item elle at confessé que le diable luy avoit dit: « Tu est bien luré de servir cet homme, asçavoir Dieu ».

Item interrogée si elle n'avoit faict<sup>a</sup> mourir la vache que la servante arroit à Gorgon. Après plusieurs negatives sur ce sujet, sur la fin pendant les 3 elevations de la torture, elle at confessé que le diable ne luy avoit pas comandé de la faire mourrir, mais luy at commendé de souffler à l'encontre, ce qu'elle at faict et pas aultre.



Interrogée si elle ne cognoissoit le menestrier de Treyvaux allegué par elle dans ses precedentes confessions, elle at respondus que s'estoit un gigare de Treyvaux, mais que elle ignoret son nom.

Item<sup>b</sup> / [fol. 41r]<sup>c</sup> questionnée pendant les 3 elevations de ladite torture si elle n'avoit faict mourrir ou bien tué son enfant à Balleswyl, ce qu'elle at constamment nyé et aultres n'at voulus confesser. Et a demandé pardon de toutes ses faultes à Dieu et Leurs Excellences mes souverains seigneurs, auxquels les predites confessions doivent estre rapportée demain pour en attendre leurs ulterieurs ordres. Actum ut supra.

Idem notarius [Notarzeichen]<sup>2</sup>

*Original: StAFR, Thurnrodel 17, fol. 40v–41r.*

<sup>a</sup> Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: voulut.

<sup>b</sup> Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.

<sup>c</sup> Korrigiert aus: Item.

<sup>1</sup> Gemeint ist Franz Josef Castella.

<sup>2</sup> Il s'agit de Jost Ignaz Progin.

### **11. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

**1683 Januar 19**

Gefangne

Maria Fridli von Mattran ist zum schynbein verfelt, wan sie den halben zendtner nit ußstehen mag, unndt werde starckh über ihre begangne untathen erfragdt.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 22.*

### **12. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör / Interrogatoire**

**1683 Januar 19**

Jaquemars, den 19<sup>ten</sup> januarii 1683

Judice h großweibel<sup>1</sup>

H Carle von Montenach, junker Rudolff Fyva

LX Frantz Peter Amman, Niclauß Amman, Hanß Rudolff Rämi

Burgern Fegeli, Gottrauw, Odet

[...]<sup>2</sup>

Thurn, den 19<sup>ten</sup> januarii 1683, eodem die et presentibus ut supra<sup>a</sup> / [fol. 41v]

Maria Fridlin susdite derechef tenue en question, dit d'abord au commencement qu'elle n'est pas sorciere et qu'elle s'est faicte tort dernièrement à ses precedentes confessions, et specialement en deux poincts. Le premier et d'avoir dansé avec le diable et le second d'avoir faict mourrir la vache à Gorgon. Mais mes seigneurs de la justice luy ayant representé comme elle pouvoit nyer un tell affaire qu'elle avoit si souvente fois confessé et reiteré par cy devant, veu que elle avoit dit qu'elle l'avoit veuz tout noir, sur quoi elle at respondus, que lors qu'elle at veuz cette vision il luy sembloit bien que s'estoit le diable, mais que s'estoit rien aultre que un gros bozeronney bruslé. Mais luy avant representé les susdits seigneurs examinateurs,

que les arbres ne parloient pas comme cet esprit luy avoit parlé, comme se constet par ses propre confessions precedentes. Estant icelle sur ce fortement examinée, et principalement si elle n'at esté marquée par le maling esprit et si elle ne s'estoit donnée à luy, sur la fin le demy quintal luy ayant esté attaché au pieds, elle at dit  
5 que si le diable l'avoit marquée, que cella se seroit faict à Onnens, et auroit aussy bien senti qu'il luy avoit mis la griffe et qu'elle at sur cella ressentis de la chaleur. Interrogée comme son maistre avec lequel elle at faict pacte et l'at marquée s'appelle, elle at respondus qu'il s'appelle Gabié.

De plus elle at bien confessé de nouveaux qu'elle s'estoit donnée au diable, et qu'il l'avoit induite à renier Dieu à la Comba<sup>3</sup> de son maistre, ou ce qu'elle servoit.  
10 Touttes fois elle l'avoit confessée.

Item elle at confessé d'avoir esté par deux fois à la secte, ou ce que le diable l'avoit menée aveq la jeune Magnina de Norea. Interrogée si la mere<sup>4</sup> de ladite Magnina n'y estoit pas aussy, elle at dit qu'ouy, qu'elles estoit une des principales. Interrogée comme et en quelle figure et<sup>b</sup> / [fol. 42r]<sup>c</sup> forme elle y alloint, elle at respondus  
15 qu'il y alloint viste comme dé lievres et que beaucoup avoint la figure de lievre, mais quand à son particulier elle avoit pris la figure soit forme d'un cerf; et qu'il s'y rencontroit plusieurs sorciers et sorcieres, mais qu'on ne se recognoissoit pas, hormis ceux qu'estoient bien famigliers par ensembles.

De plus elle at dit que<sup>d</sup> Person Durret de Thorny le Grand avoit dansé avec elle à ladite secte. De plus a dit qu'il y avoit pour lors beaucoup de vaudey de Montagny, et des Peythi de Mydes. Item que ladite Person Duret avoit pour marry un certain de Thorny, laquelle Person, lors qu'elle fut à la secte avec elle ladite Person, at pris la forme d'un chat.

Interrogée ce qu'elle mangeoint à ladite secte et en quel lieux il la tenoint, elle at dit  
25 qu'elle ne mangeoint que des crouyes routes zavonayes et tenoint la secte quelque fois au bas de Norea, et quelques fois à Courtion, proche de Cormerod, à un fond ou à une comba, au temps de huicts heures dans la nuict. Et que leurs menestrier, qui leurs jouueoit du violon, s'appelloit Gabié.

Interrogée comme il faisoient pour se changer en beste, elle respondit quand il se voulloint transformer en lievre, il prennoit du poil de lievre, et s'il se voullait faire en chat ou en cerf, il prennoit du poil de chat ou de cerf, que le diable leurs donnoit, et se frotavan soit oignoint d'une graise soit onguent que le diable leur donnoit et devenoient changées comme et dit. Et mesmement pour aller à la secte  
30 elle frottoit soit oignoint una schola soit selle de la susdite graise et le diable les portoit hors de la cheminée. Interrogée qui luy avoit donné de cette graise, elle respondit que s'estoit la Magnina<sup>5</sup> de Norea, auprès de laquelle elle avoit frequentée. Interrogée si son marry ne sçavoit pas qu'elle fut sorciere et s'il ne s'en aparcevoit quand elle alloit la nuict à la secte, et comme elle faisoit quand elle ne vouloit que  
35 le marry le dheut sçavoir, elle at respondus que le marry n'at<sup>e</sup> / [fol. 42v]<sup>f</sup> jamais sceus qu'elle fut sorciere, et qu'elle luy mettoit auprès de son costé una bouzi de paillie, et ledit marry si bien elle estoit absente, il croyoit qu'elle estoit tousjours la

auprès de luy. Et ne s'en pouvoit par ce moyen aulcunement apparcevoir qu'elle fut dehors.

Interrogée derechef combien elle estoit agée, elle croit estre <sup>9</sup>-agée plus<sup>9</sup> de quarante ans.

Interrogée au sujet de la vache de Gorgon, elle at reconfirmé d'avoir soufflé a l'encontre et l'avoir faict mourrir. 5

Interrogée si elle n'avoit veuz d'aultres personnes à la predite secte, elle at respondu en avoir veuz encore une de Thorny Pittet appellée Clauda, laquelle at deux enfants et demeure proche de la cure dudit lieux, et elle s'estoit faicte en chat. Et que Maria, la mere des executés de Mydes, at aussy esté à la secte. De plus elle at dit que la grossa et petita Meize de Norea alloint à la secta, et qu'elle estoit si sorcieres qu'il n'en pouvoit plus. Item que une vefve de Montagny et aussy sorciere, elle demeure à une maison au haut de Mannens, elle s'appelle Clauda Pythoud. Il sont des loyaux. 10

Item ladite confessante at dit qu'elle avoit esté à la secte à Cormerod avec ladite Clauda. Et la derniere fois qu'elle at esté à la secte fut à Courtion. 15

Aultres n'at voulos confesser non obstant qu'elle soit esté eslevée par deux fois à la corde, le demy quintal pendus à ses pieds. Et en at demandé pardon à Dieu et à Leurs Excellences mes souverains seigneurs, auxquels rapport des susdites confessions se doit faire pour en attendre leurs ulterieurs ordres. Actum un supra. 20  
Jodocus Progin [Notarzeichen]

**Original:** StAFR, Thurnrodel 17, fol. 41r–42v.

<sup>a</sup> Korrigiert aus: Maria; Hinzufügung am unteren Rand.

<sup>b</sup> Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.

<sup>c</sup> Korrigiert aus: et. 25

<sup>d</sup> Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.

<sup>e</sup> Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.

<sup>f</sup> Korrigiert aus: n'at.

<sup>g</sup> Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: plus.

<sup>1</sup> Gemeint ist Franz Josef Castella. 30

<sup>2</sup> Der erste Abschnitt betrifft eine andere Person.

<sup>3</sup> L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de La Comba. Voir SSRQ FR I/2/8 204-23.

<sup>4</sup> Gemeint ist Elisabeth Morand-Favre.

<sup>5</sup> Il s'agit bien de la mère. Voir SSRQ FR I/2/8 204-16.

### 13. Maria Duchêne-Ribotel, Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction 35

1683 Januar 21

Gefangne

Maria Fridli, die etwelche personen der strudlery halber angegeben, namblichen die junge Magniena von Norea, Person Duret von Tornì le Grand, Clauda de Tornì Pittet, die 2 khinder haben soll, / [S. 27] unnd nächsten an der cur wohnt, unnd Marie, bellefille der hingerichteten zu Myddes, la grossa et petita Meize de Norea, ein wittwen von Montenach wohnhafft in einer behaußung ob Mannens mit nahmen Clauda Pyttoud. Werde mit weiterer peinigung wider dieselbe eingehalten, 40

biß gedüte Magniena gfänglich yngezogen und<sup>a</sup> mit der inligenden confrontiert worden seye. Waß die andere betreffen thut, werde durch den landtvogten wider<sup>b</sup> die, so<sup>c</sup> seiner jurisdiction sein werdend, heimlich inquiriert, unnd, wan selbige in fama publica unholdin zu sein sich befindend werdend<sup>d</sup>, in arrest genommen  
5 unnd gehörigen orths verschafft. Darumben auch ein bevelch an die vassalen von Torni unnd Myddes.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 26–27.*

<sup>a</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

<sup>b</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

10 <sup>c</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

<sup>d</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

#### **14. Maria Duchêne-Ribotel, Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction**

**1683 Januar 23**

15 H Frantz Petter Gottrau, landtvogt zu Montenach  
Bringt amtshalben für, wie daß er empfangnen bevelch nach<sup>a</sup> / [S. 32] die junge Magniena habe gfänglich ynziehen unnd nachwertz die selbe allhie führen laßen. Habe auch ein heimliche information uffnehmen laßen wider die grosse unnd kleine Meize, dardurch sie der strudlery sehr verdacht. Betreffend die angegebne Clauda Pyttoud, so zu Mannens wohnhafft sein soll, habe er daßelbsten nit  
20 finden khönnen, daß sie mit solchem nahmen unnd zunahmen daßelbsten wohne. Waß aber ein gwüsse frauw, so auch angeben, Clauda genandt hinder Torni Pittet, habe er wider sie nit inquirieren dörrffen, wylen dasselbig orth nit hinder seiner jurisdiction, sonders hinder Myddes gehört.

25 Die Magniena werde mit der ynliegenden<sup>1</sup> confrontiert. Unnd entzwüschen der h landtvogt die heimlich uffgenomme information wider die grosse unnd kleine Meize in schriftt verfassen laßen unnd die selbe ihr gnaden überschicken, und wylen die Clauda Pyttoud nit zu Mannens, sonders zu Montagni les Monts wohnet, alß soll auch heimlich wider sie inquiriert unnd das examen allhär geschickt  
30 werden.

Wegen der von Torni Pittet soll ein bevelch an junkern haubtman von Forell alß jurisdiction herren daßelbsten ergehn, daß er auch ein heimliche information wider sie ynnehmen laße unnd schrifttlich dieselbe alhier über<sup>b</sup>schicken solle. Es ist auch ein gwüsse frauw mit nahmen Person Duretta von Torni le Grand angeben  
35 worden, darvon man aber nichts daßelbsten wüssen will, alß werde die gfangne darüber mit mehreren umständen erfragt. Es hat auch ein gleiche meinung mit einer gwüssen frauen, so Au Port hinder Mertenlachen wohnet.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 31–32.*

<sup>a</sup> *Hinzufügung am unteren Rand.*

40 <sup>b</sup> *Hinzufügung am linken Rand.*

<sup>1</sup> *Gemeint ist Maria Duchêne-Ribotel.*

**15. Maria Duchêne-Ribotel, Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction**

**1683 Januar 25**

Gefangne

Maria Fridli von Mattran werde bewußter maßen mit der letsthin gfäncklich yngezognen Magniena confrontiert unndt das befinden widerbracht. 5

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 36.*

**16. Maria Duchêne-Ribotel, Clauda Cossonay-Morand – Verhör / Interrogatoire**

**1683 Januar 25**

Thurn, den 25<sup>ten</sup> januarii 1683

Judice h großweibel<sup>1</sup>

H Carle von Montenach, junker Rudolff Fyva

LX Castella, Amman, Amman, Rämi

Burgeren Fegeli, Gottrauw, Odet 15

Maria Fridlin susdite derechef tenue en question, at confessé que l'ancienne Magnigna de Norea luy avoit donné de la graise et luy avoit dit qu'elle estoit bonne pour faire mourrir des bestes et des gens. De plus la mesme at confessé qu'il y at environ 7 à 8 ans qu'elle a esté à la secte avec ladite anciane Magnina, laquelle se transformoit quelques fois en lievre et quelque fois en cagne. De plus elle at encore confessé qu'il y at environ 6 ans qu'elle fut à la secte avec la fillie<sup>2</sup> de ladite ancienne Magnina, et ladite fillie se transformoit en lievre. Et elle y allerent à un heure dans la nuict, et tennoit la secte au bas du bois de Montagnie, proche d'un rulz de l'Arbogne, et que le maistre de ladite Magnina et le sien n'estoit que un diable nommé Gabrié, lequel estoit tout noir et se transformoit quelque fois en cerfs, et n'y mangeoint en dite secte que des croye routes zavonayes. 20

De plus elle at confessé qu'elle n'at jamais esté à la secte en sa vie que seulement deux fois, l'une des fois avec l'ancienne Magnina et la seconde fois avec sa fillie<sup>3</sup> de ladite Magnina. Et y alloint à ladite secte par le jeudy. 25

De plus ladite Maria Fridlin at confessé que la jeune Magnina l'avoit invité pour aller à la secte au prez de Seedorf sur le mydi, ou elle mangeoit des griettes, en luy disant qu'elle devoit aller avec elle, qu'elle n'auroit besoin de riens et n'auroit aucun defaut et auroit assez à marinda soit à soupper. Et elle seroit allée ensemble chez ladite Magnina, ou estant parvenues, elle se sont assises sur una schola que la Magnina avoit<sup>a</sup> / [fol. 43v]<sup>b</sup> fourni ointe et frottaye de sa graisse, et seroient esté eslevée en haut par la cheminée, et seroient venue au bois de Montagny, proche de l'Arbogne, comme et desja dit cy dessus. 30

Interrogée comme ladite fillie de la Magnina s'appelle, elle at responds qu'elle s'appelle Theyne. 35

<sup>c</sup>In confrontatione avec Clauda Morand dit la Magnina de Norea<sup>c</sup> 40

Lesquelles confessions susdites, ladite susdite Maria Fridlin at soustenus estre veritable devant et en presence de la susdite Theyne Magnina, lesquelles deux detenues s'estant l'espace de quelques temps contrariées, l'une en negative et l'autre par affirmatives, à la fin ladite Magnina at dit à la Fridlina qu'elle ne s'appelloit pas Theyne, ains qu'elle s'appelloit Barbillie, feme de Pierre Coussené, et que s'il se trouvoit vray ce que ladite Fridlina dit, qu'on la devoit fricasser dans l'huile, et que on la devoit escorcher toute vive. Ladite Fridlina at persisté<sup>d</sup> constamment en affirmative de tout ce qu'est cy dessus, et d'ailleurs que si l'ancienne Magnina n'avoit esté, elle ne seroit jamais esté à la secte. Et at encor dit à la susdite jeune Magnina : « Pourquoi fuyoit tu quand on portoit baptesme à Norea ? » Sur la fin persistant ladite Magnina en negative, et du contraire la Fridlina luy affirmant constamment ce qu'est dessus, et d'avoir esté à la secte avec elle, ce que luy soustiendroit devant Dieu, devant Leurs Excellences et devant tout le monde. Die abgeschribne bekhandnußen<sup>e</sup> und confrontation<sup>e</sup> seindt von meinen hochgeehrten herren deß grichts ad referendum bezogen vor ihr gnaden deß inneren raths. Actum ut supra.

Idem notarius [Notarzeichen]<sup>4</sup>

*Original: StAFR, Thurnrodel 17, fol. 43r–43v.*

- <sup>a</sup> Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.  
<sup>b</sup> Korrigiert aus: avoit.  
<sup>c</sup> Hinzufügung am linken Rand.  
<sup>d</sup> Korrigiert aus: sité.  
<sup>e</sup> Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.  
<sup>1</sup> Gemeint ist Franz Josef Castella.  
<sup>2</sup> Gemeint ist Clauda Cossonay-Morand.  
<sup>3</sup> Gemeint ist Clauda Cossonay-Morand.  
<sup>4</sup> Il s'agit de Jost Ignaz Progin.

### **17. Maria Duchêne-Ribotel, Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction**

**1683 Januar 26**

Gefangne

Maria Fridli mit der Magniena confrontiert, hat in gegenwahrt dißer beständig erhalten, die Magniena habe sie zur besuchung der sect in der matten von Seedorf, da sie krießen aß, yngeladen. Die Magniena werde heüt visitiert, ob khein sathanisches zeichen an ihr. Unnd die examination der Fridlena yngstelt, biß das uffgenomme examen hinder Montenach wider etwelche verdachtige ankommen.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 40.*

**18. Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction**

**1683 Januar 27**

Gefangne

Magniena von Norea werde angefeßlet unnd gebunden fahls thuender weigerung, sich visitieren zu laßen, ob khein sathanisches zeichen an ihr. 5

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 43.*

**19. Anna Berger, Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction**

**1683 Januar 28**

Ein mandat dem amtsman von Montenach<sup>1</sup> zu ynzichung der grossa Meize und uffnehmung eines formbliches examens wider sie unnd die Magniena. Wider die kleine Meize aber, so zu Montenach wohnhafft, werde heimlich inquiriert. 10

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 47.*

<sup>1</sup> Gemeint ist Franz Peter Gottrau.

**20. Clauda Cossonay-Morand, Anna Berger, Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

**1683 Februar 1**

Gefangne

Magniena von Noreaz ist nach verhörter uffgenomner information zum lehren seill verfelt. Die grosse Meize aber belangend, werde mit den ynligenden confrontiert, und Maria Ribotel wegen der kleinen Meize starckh examiniert, damit man wider dißer nach gebühr zu procediren wüsse. Ad referendum. Die magt des h hauptman und rathsherrn Techterman werde verhört durch h großweibel<sup>1</sup> wegen gwüsser agnus Dei<sup>2</sup>, so die Magniena zu Villard les Friques soll außgetheilt haben. 20

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 54.*

<sup>1</sup> Gemeint ist Franz Josef Castella. 25

<sup>2</sup> Il s'agit des évangiles, encore mentionnés les 3 et 4 février 1683. Voir SSRQ FR I/2/8 204-23 et SSRQ FR I/2/8 204-25.

**21. Maria Duchêne-Ribotel, Clauda Cossonay-Morand – Verhör / Interrogatoire**

**1683 Februar 1**

Thurn, den i<sup>ten</sup> februarii 1683

H großweibel<sup>1</sup>

H Carle von Montenach burgermeister, junker Rudolff Fyvat

LX h Castella, Amman, Aman, Rämi

Burgern Odet<sup>a</sup> / [fol. 44r] 35

Maria, filie de Fridlin Ribotel de Mattran, susdite derechef tenue en question, at dit que tout ce qu'elle at confessé dernièrement soit tout veritable. De plus dit

que non obstant que la Magnina dernièrement confrontée avec elle ne vouloit confesser qu'elle soit sorciere, que tout de mesme la devoit on brusler, d'auntant qu'elle estoit tant vaudeysa qu'elle n'en pouvoit plus.

5 Interrogée si elle at heu quelques inimitié avec elle, et si elle luy vouloit du mal, elle at dit que ouy, d'auntant que sans elle elle ne seroit jamais esté à la secta, ou ladite Magnina l'avoit tant battue qu'elle l'avoit toutte depuerayé, et elle en seroit devenue malaysée depuis cet temps la. Et seroit ainsy traictée, par ce qu'elle ne vouloit manger des crouye routes et ne vouloit faire comme les aultres à ladite secta.

10 Item elle at dit que Clauda Girard de Thorny Pittet avoit esté avec elle et la Magnina à la secte, et que ladite Magnina ne l'avoit occupée à aultre chose à ladite secte que de luy faire tourner la broche pour rottir un chat proche du feuz. Et que la Magnina luy avoit dit à la secta que le diable l'auroit marquée en un lieuz qu'on en trouveroit jamais la marque.

15 Item elle at dit que le prestre de Montagny et ses deux seurs estoint devenus possédés par la Magnina, après laquelle touts les possédés courroint pour la tuer.

Item elle a dit concernant la vache de Gorgon, qu'elle n'avoit pas soufflé contre ladite vache, ains que c'estoit la Magnina qu'estoit avec elle au chemin desoub, et arroit soufflé à l'encontre de ladite vache et l'arroit fait mourrir.

20 Interrogée si la grossa et petite Meige n'avoit esté à la secte avec elle, sur cella elle at respondus que non, mais qu'on les cryoit et seroient en reputation d'estre sorcieres.

Interrogée si elle ne sçavoit que son enfant fut marqué par le diable, et si elle ne l'at jamais donné au malin esprit, ce qu'elle at fort constament nyé.

25 Interrogée sur la Person Durret qu'avoit dansé avec elle à la secte conformement les precedentes confessions, elle ne l'at sceu nommer en cette presente question, ains l'at appellé Person Girar et confundoit lédites deux<sup>b</sup> / [fol. 44v]<sup>c</sup> noms de Girar et Durret, n'en ayant peu faire dheue distinction.

30 Item elle a beaucoup varié sur des poincts de ses precedentes confessions, comme pour avoir nyé de s'estre donnée à Gabrié, duquel et parlé cy devant, ny qu'elle l'ayet jamais heu affaires avec luy, non obstant qu'elle l'ayet confessé par ses precedentes confessions.

Im thurn, eodem die et anno et presentibus ut supra

35 Clauda Morand, femme de Pierre Coussonné, dicte la Magnina de Norea, dit estre agée de trois vingts ans.

Interrogée pourquoy elle avoit dit qu'elle s'appelloit Barbillie à la precedente confrontation, elle respondit que sa marraine s'appelloit Barbillie, mais icelle marraine avoit pris une lieutenande pour la tenir au saint baptesme qui s'appelloit Clauda, de la quelle elle en arroit retenus le nom.

40 Interrogée si elle n'avoit trouvé au prez de Seedorf Maria, fillie de Fridlin Ribot-tel, laquelle y mangeoit des griettes, et dela seroient allée chez ladite Magnina, et depuis ladite maison à la secte, ce qu'elle at tres constamment nyé, comme aus-



sy touts les aultres articles desquels ladite Maria Fridlin Ribottel l'accuse par ses precedentes accusations, persistant durant ladite question resouluement en negatives.

Interrogée pour quel sujet il avoit tant de personnes que perdoit du bestail et se plaignoit de la perte qu'il en recevoit, elle at respondus que pleust à Dieu qu'elle ne sont toutes zavonayes : « J'en ay aussy beaucoup perdus ! »

Enfin ladite Magnina estant questionnée sur touts les poincts et articles des informations et inquisitions prises par ordre de Leurs Excellences contre elle, n'en at poin voulus confesser, ains at fort resouluement persisté en negative, non obstant qu'elle soit pendant l'examination esté eslevée par trois diverses elevations à la simple corde de la torture, pendant lesquelles elle at fortement cryé et demandé pardon à Dieu et à Leurs Excellences mes souverains seigneurs et superieurs, comme aussy à tout le monde. Touttefois on n'at pe<sup>d</sup>u remarquer qu'elle aye jetté des larmes. Actum ut supra.

*Original: StAFR, Thurnrodel 17, fol. 43v–44v.*

<sup>a</sup> Korrigiert aus: Maria Hinzufügung am unteren Rand.

<sup>b</sup> Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.

<sup>c</sup> Korrigiert aus: deux.

<sup>d</sup> Korrektur überschrieben, ersetzt: a.

<sup>1</sup> Gemeint ist Franz Josef Castella.

## **22. Maria Duchêne-Ribotel, Clada Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction**

**1683 Februar 3**

Gefangne

Maria Ribotel von Mattran ist zum zendtner verfelt, wan sie denselben ußstehn mag; widrigens werde an die zwehelen 2 stundt unndt i  $\frac{1}{4}$  geschlagen. Die Magnena aber zum  $\frac{1}{2}$  zendtner. Unndt wylen vihl particularen sich den examinationen unndt peinigungen dißer persohnen einfindend, wirdt h burgermeister<sup>1</sup> niemand ins khünfftig darzu ynlaßen alß die, so von rechts wegen dahin gebührend.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 57.*

<sup>1</sup> Gemeint ist Karl von Montenach.

## **23. Clada Cossonay-Morand, Maria Duchêne-Ribotel – Verhör / Interrogatoire**

**1683 Februar 3**

Thurn, den 3<sup>ten</sup> februarii 1683

Judice h amman<sup>1</sup>

H burgermeister von Montenach, junker Fyva

LX h Castella, Amman, Amman, Rämi

Burgern Fegeli, Gottrauw, Odet

Clauda Morand dite la Magnina de Norea susdite torturée avec le demy quintal, estant icelle fortement et serieusement examinée par mes susdits magnifiques seigneurs de l'honorable justice sur tous les articles et points portés dans les informations et inquisitions prises contre elles [!]; elle les at fort constamment nyés, s'estant tousjours fort presenté et à plein sens.

Et icelle estant aussy interrogée sur les articles par lesquels Maria Ribotel soit Fridlin susdite l'at accusée par ses precedentes confessions, elle les at aussy pareillement nyés, et specialement l'insoufflation de la vache de Gorgon, allegant et asseurant n'avoir jamais esté audit lieux avec ladite Maria Ribotel.

Et pendant les susdites trois elevations, elle at tesmogné ressentir des douleurs extremes et at beaucoup cryé. Elle at bien confessé d'avoir donné des evangille, mais non pas à Villar les Friques, ains à Riedi<sup>2</sup> riere Morat, comme aussy à Grandcour. Et estant detachée, s'est prosternée à genoux, ayant demandé pardon à Dieu et à Leurs Excellence mes souverains seigneur. Actum ut supra.

Thurn, eodem die anno et presentibus ut supra

Maria, fillie de Fridlin Ribottel, estant visitée pour sçavoir si elle pourroit soustenir la torture du quintal, l'executeur de la haute justice ayant relaté qu'icelle n'estoit de souffisantes forces pour soustenir ledit tourment, après le quel rapport elle fut attachée à la serviette selon l'ordre de Leurs Excellences.

Et estant pendue en icelle et serieusement examinée de dire la verité, sans tenir ses variations accoustumées, interrogée si elle avoit esté à la secte avec la Meiza de Norea, tant avec la viellie qu'avec la jeune, elle at fort constamment nyé d'y avoir esté, reiterant ce qu'elle en avoit par cy devant confessé qu'elle ne sçavoit aultres choses d'elles<sup>a</sup>, / [fol. 45v]<sup>b</sup> mais qu'elle estoit en reputation d'estre sorcieres.

Quant à la Magnina, elle persiste fort constamment qu'elle at esté par deux fois à la secte, une foys avec la mere<sup>3</sup> et une fois avec la fillie<sup>4</sup>; et elle at affirmé que la Magnina, avec elle dernièrement confrontée, estoit sorciere.

Item elle at confirmé qu'il at vingt ans que le diable luy et apparus à la Comba de Posuz<sup>5</sup>, et qu'il estoit tout noir et avoit des pieds comme les beufs, et avoit une cappe de couzourous<sup>6</sup>; et elle s'estoit mise à genoux devant luy, et le malin esprit l'aurroit induite à renyer Dieu, ce qu'elle a fait, mais que elle s'en seroit confessée à un prestre à Arconciel; et que le diable l'avoit marquée à la benesson d'Onnens il n'y at que deux ans.

De plus elle at confessé que le diable l'avoit induite de batiser ses enfants, au sujet pour avoir de l'argent. Elle nye d'avoir donné aulcuns de ses enfants au diable, ny que le malin esprit les ayet marqués. Elle persiste et assure que Clauda Girar ou bien Magnina de Thorni Pittet soit esté à la secta avec elle, vers Cormerod à une comba.

Item elle at confessé d'avoir decousus d'une housse des gallons soit passement d'or dans l'escurie de noble Joseph Reyff à Lentigny, et de les luy avoir voulos dérober, mais que le serviteur dudit seigneur s'en estant apperceuz, les luy at de-rechef ostés. Quand à la vache de Gorgon, elle dit que elle et la Magnina l'estoient rencontrée à Hauterive l'esté passé, au temps dé prunnes, et seroient passée l'eaux,

et parvenues riere Arconciel, ou ce que ladite vache estoit en un pasquier, et elle la Magnina luy at dit : « Voy tu la une vache, elle ne vivrat pas long temps. » Touttes fois ladite Fridlina ne sçait pas si puis après ladite vache et mescheute.

Ladite Maria Ribotel estant suspendue à la serviette, elle s'est beaucoup lamentée et cryé misericorde et asseuré d'avoir tout confessé ce qu'elle sçavoit, reclamant la misericorde de Dieu et de Leurs Excellences. Finalement elle at dit que elle estoit enceintes et<sup>c</sup> / [fol. 46r]<sup>d</sup> aultres n'at voulus confesser que comme dessus. Le tout fut pris ad referendum à Leurs Excellences du Conseil privé<sup>7</sup>. Actum ut supra.

Idem notarius [Notarzeichen]<sup>8</sup>

**Original:** StAFR, Thurnrodel 17, fol. 45r–46r.

<sup>a</sup> *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.*

<sup>b</sup> *Korrigiert aus: d'elles.*

<sup>c</sup> *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.*

<sup>d</sup> *Korrigiert aus: et.*

<sup>1</sup> *Gemeint ist der Rathausammann Hans Jakob Landerset, der den Grossweibel vertrat.*

<sup>2</sup> *Möglicherweise ist Ried bei Kerzers gemeint.*

<sup>3</sup> *Gemeint ist Elisabeth Morand-Favre.*

<sup>4</sup> *Gemeint ist Clauda Morand.*

<sup>5</sup> *L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de Posat ou de Posieux. Etant donné qu'il se trouve un lieu-dit La Comba à Posat, un tel rapprochement est envisageable. Voir SSRQ FR I/2/8 204-32.*

<sup>6</sup> *Le sens de ce mot demeure incertain ; un rapprochement avec cousure peut être envisagé.*

<sup>7</sup> *Il s'agit du Petit Conseil.*

<sup>8</sup> *Il s'agit de Jost Ignaz Progin.*

## **24. Clauda Cossonay-Morand, Maria Duchêne-Ribotel, Anna Berger, Clauda Girard – Anweisung und Urteil / Instruction et jugement** **1683 Februar 4**

Rath

Clauda Morand dict la Magnena von Noreaz, die den ½ zendtner ußgestanden, aber nichts bekhennen wollen, werde zum völligen zendtner geschlagen.

Maria Ribottell, aber von Mattran, so in ußstehung der zwehelen sich verluthen laßen, sie seye großen leibs, soll uff dem Murtenthor gfänglich ynlichen, biß man erfahren möge, ob demme fürgebner maßen also.

Die Anna Berger alias dict la grosa Meize ist loß gesprochen ohne endtgeldtnuß, wylen nit gnugsamme materi obhanden, weiters wider sie zu procedieren.

Unndt wylen Clauda Gerard oder Magnin von Torny Pittet durch Maria Ribotel angeben worden, sie währe mit ihr in der sect gewesen, werde wider sie heimlich inquiriert unndt das befinden gehörigen orths überschickt. Darumb ein bevelch an die jurisdictions herren von Middes<sup>1</sup>.

**Original:** StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 62.

<sup>1</sup> *Gemeint ist Franz Peter Griset de Forel.*

**25. Clauda Cossonay-Morand – Verhör / Interrogatoire**  
**1683 Februar 4**

Thurn, den 4<sup>ten</sup> februarii 1683

Judice h großweibel<sup>1</sup>

5 H Carle von Montenach, junker Rudolff Fyva

LX Castella, Amman<sup>2</sup>, Rämi

Burgern Fegeli, Odet

Clauda Morand susdite torturée au quintal, et pendant les trois successives elevations questionnées par mes susdits seigneurs de la justice, at dit qu'elle s'estoit resouvenue concernant ce de quoy on l'avoit interrogée à la precedente examination, attouchant les evangiles de lotton ou de toula rossetta, at confessé que ouy, elle en auroit donné à Villar le Frique à des enfants devant la maison, sur un tronc, mais qu'elle n'avoit rien mis dedans, et que il n'y pouvoit avoir aultres choses que ce qu'on y avoit mis au ermites d'ou elle les avoit acquerus et apporté icy, et elle  
15 lé leur auroit donné à leurs requestes.

Au reste ladite detenue at eludé et nyé tous les interrogatoires et questions à elle proposée par mes susdits magnifiques seigneurs examinateurs, en maniere qu'elle n'at voullus confesser<sup>a</sup> aultres choses que ce qu'est dessus, à la fin elle s'est mise à genoux et at demandé pardon à Dieu et à Leurs Excellences. Actum ut supra.

20 Jodocus Progin [Notarzeichen]

*Original: StAFR, Thurnrodel 17, fol. 46r.*

<sup>a</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

<sup>1</sup> *Gemeint ist Franz Josef Castella.*

<sup>2</sup> *Gemeint ist entweder Franz Peter Ammann oder Nikolaus Ammann.*

25 **26. Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction**  
**1683 Februar 5**

Gefangne

Clauda Morand von Noreaz, die nichts weiters in ußstehung des zendtners bekennen wollen, alß waß in ihren vorigen behandtnussen begriffen, werde 3 stundt lang unndt i ¼ am khünfftigen montag an die zweheln geschlagen.  
30

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 67.*

**27. Clauda Cossonay-Morand – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement**  
**1683 Februar 8 – 10**

Thurn, den 8<sup>ten</sup> februarii 1683

35 H großweibel<sup>1</sup>

H Carle von Montenach burgermeister, junker Rudolff Fyva

LX Franz Peter Amman, Thumbé, Rämi

Burgern Fegeli, Gottrauw, Odet

Clauda Morand alias la Magnina susdite, suspendue à la torture de la serviette l'espace de 3 heures et  $\frac{1}{4}$  selon l'intention de Leurs Excellences mes souverains seigneurs, icelle estant tres fortement et serieusement<sup>a</sup> / [fol. 46v]<sup>b</sup> examinée sur tous les poincts de l'inquisitions, elle at persistée tres constamment en negatives, et ellidé tous les poincts et interrogatoires, en sorte qu'elle n'at rien vouldus recognoistre ny confesser pendant tout l'intervalle desdits 3 heures  $\frac{1}{4}$ , non obstant toute dilligence faicte, et pendant tout ce temps, on n'a peu remarquer, non obstant toutes ses dolleurs et souffrances, qu'elle ayet proferé quelques parolles d'indignation, à la reserve qu'elle at dit de la Maria Ribotel, falloit il qu'elle fut tant tourmentée pour une, sauf respect, menteuse et larronesse d'honneur, <sup>c</sup>ayant icelle nyé resoluement tout ce de quoy la cy devant nomée Maria Ribotel l'avoit accusée.<sup>-c</sup>

A la fin ic<sup>d</sup>elle estant detachées, non obstant que le bras luy fut amorti pour avoir esté estendus si long temps par cette froid, elle s'est prosternée à genoux et at demendé pardon à Dieu et à Leurs Excellences, implorant leur misericorde. Actum ut supra.

Obgemeldte folterung<sup>e</sup> und waß sich darby zugetragen war auch ad referendum vor rath genommen.

Jodocus Ignatius Progin [Notarzeichen]

<sup>f</sup>Obgemeldte Clauda Morand dite la Magnina de Norea ist luth urtell vom 10<sup>ten</sup> february 1683 von ihr gnaden bottmäßigkeit ewigklich verbanisirt und der gefangenschafft ledig gesprochen worden uff den obgemeldten tag, uff welchen tag sie auch ordentlich daß urphedt geschworen. Actum ut supra.<sup>-f</sup>

**Original:** StAFR, Thurnrodel 17, fol. 46r–46v.

<sup>a</sup> Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.

<sup>b</sup> Korrigiert aus: serieusement.

<sup>c</sup> Hinzufügung am unteren Rand mit Einfügungszeichen.

<sup>d</sup> Korrektur überschrieben, ersetzt: le.

<sup>e</sup> Korrektur überschrieben, ersetzt: bekhandtnus.

<sup>f</sup> Hinzufügung unterhalb der Zeile.

<sup>1</sup> Gemeint ist Franz Josef Castella.

## 28. Clauda Cossonay-Morand – Urteil / Jugement

1683 Februar 10

Gefangne

Clauda Morrand dict la Magniena, die wegen der unholdery gfänglich yngezogen worden unnd auch das keißerliche recht sambt der zweheln völlig außgestanden, aber gahr nichts bekennen wollen, ist zwar auß der gefangenschafft ledig gesprochen, allein weilen sie vihler treuwungen convinciert, ist sie öwiglich verbanniBiert mit abtrag der atzung unnd schwörung des uhrfets.

**Original:** StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 79.

### **29. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

**1683 März 11**

Inligende Maria Ribotel werde heüt durch das gricht starckh examiniert, ob sie schwangeren leibs, ad referendum.

5 **Original:** *StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 140.*

### **30. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör / Interrogatoire**

**1683 März 11**

Murtenthor, den ii<sup>ten</sup> martii 1683

H großweibel<sup>1</sup>

10 H Carle von Montenach burgermeister

Maria fillie de Fridlin Ribotel questionée au contenus de la sentence souveraine pour sçavoir si elle estoit enceinte, elle persiste en affirmative que ouy, qu'elle estoit enceinte<sup>a</sup> / [fol. 47r]<sup>b</sup> de son marry<sup>2</sup>, avec lequel elle at heu compagnie, et se seroint cogneu charnellement en une maison champestre et toutte seule, lieux  
15 dit au Riond bozet dans la parroisse d'Espende, ce qu'estant passé entre eux le jour au paravent qu'elle fut faicte prisonniere, et depuis cet temps la elle n'at heu ses ordinaires. A laquelle declaration elle at persisté jusques à la fin des predites questions. Actum ut supra.

Idem Progin [Notarzeichen]

20 **Original:** *StAFR, Thurnrodel 17, fol. 46v–47r.*

<sup>a</sup> *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.*

<sup>b</sup> *Korrigiert aus: ceinte.*

<sup>1</sup> *Gemeint ist Franz Josef Castella.*

<sup>2</sup> *Gemeint ist Jean Duchêne.*

### **31. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

**1683 April 1**

Inligende

Maria Ribotell von Mattran werde grichtlichen examiniert, ob sie schwangeren leibs oder nit, damit man wider sie nach gstaltsamme der sachen zu procedieren  
30 wüsse.

**Original:** *StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 200.*

**32. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör / Interrogatoire**  
**1683 April 1**

Murtenthor, den i<sup>ten</sup> aprilis 1683

H amman<sup>1</sup>

H burgermeister von Montenach, junker Fyva

LX Techterman, Thumbé, Rämy

Burgern Fegeli, Odet

Maria Ribotel susdite interrogée pourquoy elle avoit dit qu'elle estoit enceinte, elle at respondu par ce que elle le croyoit.

Item elle at reconfirmé ce qu'elle at<sup>a</sup> confessé par cy devant en ses precedentes confessions concernant les baptesmes reiterés de ses enfants ; comme aussy de ses larcins cy dessus desja par elle confessés ; comme aussy d'avoir esté deux fois à la secte. La premiere fois avec l'ancienne Magnina de Norea, avec laquelle estant parvenue au lieux ou ce que dite secte se tenoit, qu'estoit en un bois et de nuict, elle fit le signe de la s<sup>te</sup> croix, et à l'istant [!] et tout incontinent touts ceux de la secte disparurent, se perdirent et s'enfuyèrent, et comme s'estoit de nuict, elle fut contraincte d'y rester toute la nuict. La 2<sup>de</sup> fois qu'elle fut à la secte, at esté avec la jeune Magnina, fillie de la susdite ancienne, et ne voulant saulter, danser et faire de bruit avec les aultres après que ladite Magnina l'avoit exhortée, et mesmement présenté de leurs viandes, sçavoir des crouye routes, l'ayant faict tourner la broche ou ils routtissoint un chat, ladite Magnina l'auroit battue tout son sous.

De plus elle at reconfirmé que le diable luy seroit apparus par deux fois. La premiere fois, icelluy<sup>b</sup> / [fol. 49r]<sup>c</sup> estant habillié de gris, luy est apparus à la Comba de Posuz<sup>2</sup>, lequel luy auroit promis beaucoup d'argent et ne luy auroit rien tenus, ains luy auroit donné que des feulies de chesne. Et la seconde fois, luy seroit apparus au bois proche d'Escuvillien, non guere esloigné des moyses, estant ledit diable habillié de noir, et l'auroit sollicité à renyer Dieu, ce qu'elle auroit faict comme elle at desja confessé par cy devant.

Item derechef interrogée si le maling ne l'avoit marquée en la dansant à Escuvillien comme elle at desja confessé par cy devant, ce que elle n'at voullus reconfirmer qu'avec une grande repugnance, sur la fin elle at confessé que ouy, qu'elle at esté marquée comme et dit cy dessus. Touttes fois elle s'en seroit confessé à Erconsier, et croit presentement que tout ce qu'elle at faict par cy devant n'est plus rien, mesmement n'estre plus marquée.

Finalement quand à la vache de Gorgon, elle reconfirme bien que la Magnina luy at soufflé encontre, mais elle ne peut sçavoir si ladite vache et mescheute ou non. Au reste elle at reconfirmé ses precedentes confessions pour touts, lesquels mesfaict en at demandé pardon à Dieu et à Leurs Excellences. Actum ut supra. Le tout doit estre rapporté à Leurs Excellences du Conseil privé<sup>3</sup>.

Idem Progin [Notarzeichen]

**Original:** StAFR, Thurnrodel 17, fol. 48v–49r.

<sup>a</sup> Korrigiert aus: at.

<sup>b</sup> *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.*

<sup>c</sup> *Korrigiert aus: icelluy.*

<sup>1</sup> *Gemeint ist der Rathausammann Hans Jakob Landerset, der den Grossweibel vertrat.*

<sup>2</sup> *L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de Posat ou de Posieux. Etant donné qu'il se trouve un lieu-dit La Comba à Posat, un tel rapprochement est envisageable. Voir SSRQ FR I/2/8 204-23.*

<sup>3</sup> *Il s'agit du Petit Conseil.*

### **33. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

**1683 April 2**

<sup>10</sup> *Laut dieser Anweisung sollte die Angeklagte von einer Delegation von Kleinräten verhört werden, die nicht im Stadtgericht, sondern im Land- oder Appellationsgericht sassen. Der Kleine Rat wollte damit eine weitere Einschätzung bezüglich ihres Geisteszustands erhalten, um das weitere Vorgehen zu bestimmen. Hier dokumentiert sich eine neue Herangehensweise des Kleinen Rats: Ein paar Jahrzehnte früher wären wohl Geistliche hinzugezogen worden, um die Angeklagte auf Besessenheit zu untersuchen.*

<sup>15</sup> **Inligende**

Marie Ribotell werde nochmahlen examiniert, durch h statthaltern Vonderweit<sup>1</sup>, h Prosper Franz Python unnd h Rämi zu erfahren, ob sie wohl by sinnen, damit man nach beschaffenheit der sachen bewandtnus wider sie procedieren möge.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 202.*

<sup>20</sup> <sup>1</sup> *Gemeint ist möglicherweise der Kleinrat Simon Peter Vonderweid.*

### **34. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör / Interrogatoire**

**1683 April 3**

Murtenthor, den 3<sup>ten</sup> aprillis 1683

H statthalter Vonderweidt<sup>1</sup>, h Frantz Prosper Python, h Peterman Rämi

<sup>25</sup> Die obgemeldte hochgeehrte herren waren von dem täglichen rath deputirt, mit Maria Ribotel von Matran zu discurrieren, umb auß deroßelben reden so vil möglich zu vernemmen, ob sie by rechtem gesundem verstand und sinnen seye oder nicht. Und daß befinden nachwerths einer hochwyßen gnädigen oberkeit zu referriren. Actum ut supra.

<sup>30</sup> *Original: StAFR, Thumrodel 17, fol. 49r.*

<sup>1</sup> *Gemeint ist möglicherweise der Kleinrat Simon Peter Vonderweid.*

### **35. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

**1683 April 6**

**Inligende**

<sup>35</sup> Maria Ribotell werde am khünfftigen sambstag vor gricht gestelt, unnd biß dahin zum thodt præpariert.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 208.*



**36. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**  
**1683 April 8**

Inligende

Maria Ribottell, die ihrer bekhantrussen in abred, werde widerumb in den bößen thurn geführt, grichtlichen starck examinirt unnd an die marter geschlagen, wan sie frywilliger weiß nit bekhennen will. Ist sie aber deren geständig, werde vor gricht am khünfftigen sambstag zu volg rüwlichen mehrs<sup>1</sup> gestelt. 5

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 209.*

<sup>1</sup> Gemeint ist der Rat der Zweihundert.

**37. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement** 10  
**1683 April 8 – 10**

Thurn, den 8<sup>ten</sup> aprilis 1683

H großweibel<sup>1</sup>

H Carli von Montenach burgermeister

LX Castella, Amman<sup>2</sup> 15

Burgern Gottrauw

Maria Ribotel derechef examinée, avant que d'estre presentée à la supreme chambre, sur ses precedentes confessions, lesquelles sont reduictes en un sommaire qui luy fut preleuz points après poincts, lequel sommaire et confessions elle at reconfirmé en leurs entiers contenus, à la reserve de quelque petits affaires, desquels elle at varié, qui furent tout à l'instant corrigés et mit en postille au contenus de sa propre confession, et par ainsy n'y adjoustat ny plus ny moings. De quoy relation s'en doibt faire en lieux requis. Actum ut supra. 20

Idem Progin [Notarzeichen]

Extract auß dem raths manual deß 10<sup>ten</sup> aprilis 1683 25

Burger Bluthgricht

Maria Ribotel von Mattran, der strudleri vor gricht gestelt, aller ihren vorgehender bekhandtnußen aber in abredt mit vermelden, sie habe ihro selbstunrecht gethan. Werde luth alten härkhommens widerumb de novo examinirt und an die marter geschlagen. Actum ut supra. 30

Signirt cantzely zu Fryburg.

*Original: StAFR, Thurnrodel 17, fol. 49v.*

<sup>1</sup> Gemeint ist Franz Josef Castella.

<sup>2</sup> Gemeint ist entweder Franz Peter Ammann oder Nikolaus Ammann.

### 38. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction

1683 April 10

Blutgricht

Burger

5 Maria Ribotell von Mattran, der strudlery halber vor gricht gestelt, aller ihrer vorgehenden bekhandnussen aber in abred mit vermelden, sie habe ihro unrecht gethan. Werde luth alten härkhommens widerumb de novo examiniert unnd an die marter geschlagen.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 212.*

### 39. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör / Interrogatoire

1683 April 24

10 Thurn, den 24<sup>ten</sup> aprilis 1683

H amman<sup>1</sup>

H burgermeister von Montenach, h zeügmeister von Montenach

15 LX Castella, Amman<sup>2</sup>, Rämi, Gottrauw

Burgern Odet

Maria Ribotel derechef appliquée à la torture de la simple corde, en suite de la sentence souveraine du 10<sup>me</sup> d'avril 1683<sup>3</sup>, at derechef reconfirmé toutes ses precedentes confessions, à la reserve de l'article<sup>a</sup> / [fol. 50r]<sup>b</sup> du baptesme de son premier enfant au lieux qu'elle at dit qu'elle l'avoit fait baptesmer à Ging, elle dit presentement qu'elle croit que cella et arrivé à Planfayon, la ou un paysan avoit esté le parrain. Quand à l'article par lequel et porté que la jeune Magnina de Norea l'avoit battue, elle a adjouté parce qu'elle n'avoit voullu cryer avec les aultres sorciers comme les agasses, chiens et chats, et toutes aultres sortes de laydes manieres.

25 Elle nyet l'article de la bouzi de paille, qu'elle l'ayet mise au costé de son marry lors qu'elle alloit à la secte ; comme aussy les passement d'ort de la housse de monsieur Reyff, alleguant qu'il n'estoit d'or, ains seulement de soye verde. De plus at adjoutté que le maling esprit luy avoit fait prester serement de la part de son maistre Grabié de n'accuser aucuns de ceux qu'elle avoit veuz à la secte.

30 Au reste elle at reconfirmé qu'elle avoit renyé Dieu de coeur, mais qu'elle s'en est confessée.

Et que dernièrement en deux cents elle auroit nyé ses confessions precedentes, pas pour aultres sujet que seullement par ce que elle avoit veuz deux de ses oncles et son frere Louys, lors qu'on l'at menée depuis la tour<sup>4</sup> jusques à la maison de ville, craignant ainsy de faire honte à ses parents. Actum ut supra.

Idem [Notarzeichen]<sup>5</sup>

*Original: StAFR, Thurnrodel 17, fol. 49v–50r.*

<sup>a</sup> Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.

40 <sup>b</sup> Korrigiert aus: l'article.

- <sup>1</sup> Gemeint ist der Rathausammann Hans Jakob Landerset, der den Grossweibel vertrat.  
<sup>2</sup> Gemeint ist entweder Franz Peter Ammann oder Nikolaus Ammann.  
<sup>3</sup> Voir SSRQ FR I/2/8 204-38.  
<sup>4</sup> Gemeint ist der Böse Turm.  
<sup>5</sup> Il s'agit de Jost Ignaz Progin.

5

**40. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**  
**1683 April 26**

Gefangne

Maria Ribottell, die im lehren seill ihre vorgehende bekhandtnussen widerumb erhalten, werde am khünfftigen donnerstag vor gricht gestelt.

10

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 223.*

**41. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**  
**1683 April 28**

Gefangene

Marie Ribotel, die verfelt, morgens vor gricht gstelt zu werden<sup>a</sup>, aber anjetz, wie man vernimbt, abermahlen ihrer hirvorigen bekantnus in abred. Die herren des grichts sollend hüt zu ihren unndt sie nach oberkeitlicher intention zu red stellen. Verharret sie in der retraction, werde morgens mit ihren eingehalten unndt wirdt man alhir weiters räthig werden.

15

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 227.*

20

<sup>a</sup> Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: aber.

**42. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör / Interrogatoire**  
**1683 April 28**

Thurn, den 28<sup>ten</sup> aprilis 1683

Judice h großweibel<sup>1</sup>

25

H Carle von Montenach burgermeister, juncker Rudolff Fyva

LX Amman, Amman, Rämi

Burgern Gottrauw, Odet

Maria Ribotel susdite derechef examinée sur les plus notables articles de ses precedentes confessions, at confirmé les reiterés babetesmes de ses enfants, mais icelle estant interrogée sur les deux differentes fois qu'elle at cy devant confessé d'avoir dancé avec le maling esprits, et aussy sur les deux differentes apparition d'icelluy, comme aussy sur les deux fois qu'elle fut à la secte avec les deux Magnines<sup>2</sup> de Norea, et sur la marque que le maling luy at imprimé, comme aussy pour avoir renyé Dieu et qu'elle s'est abandonnée<sup>a</sup> / [fol. 50v]<sup>b</sup> audit maling esprit.

30

35

Sur lesquels interrogatoires elle les at du commencement trestouts nyés fort resoluement, alleguant qu'elle s'estoit faicte tort elle mesme, tantost elle at dit que les malings esprits qu'estoint dedans son corps, luy avoint commandé de dire toutes ses choses, mais que de tout cella n'en estoit rien, tantost elle at dit qu'elle

avoit faict lesdites confessions par crainte de desplaire et d'offencer monsieur le bourgermeister<sup>3</sup> et aultres seigneurs de la justice, dont elle en demandet pardon auxdits seigneurs.

5 Sur la fin mes magnifiques seigneurs les senateurs de Montenach et Fyva ayant faict plusieurs reprises d'interrogations sur les cy dessus porté articles, sur lesquelles questions elle leurs at respondus avec aultant d'affirmatives que ouy, lesdits points qu'elle avoit confessé estoit vray, comme de negative que non que ce qu'elle avoit confessé n'estoit veritable. Touttesfois à la reserve de ce qu'elle at renyé Dieu, disant qu'elle ne l'avoit renyé que de bouche et non de coeur, et qu'elle  
10 vouloit seulement voir si le diable luy vouloit tenir ses promesses, mais ne les luy ayant tenus, elle l'auroit renoncé.

Et si bien elle entroit en confessions des susallegués articles, en sorte que la-dite confession estoit presque conforme à celle qu'elle a faicte par cy devant, non obstant dans un moment après, elle s'en retractoit, et nyoit absolument ce qu'elle  
15 avoit confessé, ou bien elle luy donnoit un aultres sens et explication tout a rebour. En manniere que non obstant toute dilligence faicte par les susdits magnifiques seigneurs, lesquels l'ont examinée avec toute l'industrie possible, y ayant exercé une patience extreme, il est impossible que en cette examination on ayet peuz tirrer d'elle quelque solide et asseurée consequence, dans une telle multiforme  
20 variation en negatives et affirmatives sur un mesme faict et sujet. Et par ainsi le tout fut pris, ad referendum en Conseil privé<sup>4</sup> par devant Leurs Excellences nos souverains seigneurs. Actum ut supra.

Idem [Notarzeichen]<sup>5</sup>

*Original: StAFR, Thurnrodel 17, fol. 50r–50v.*

25 <sup>a</sup> *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.*

<sup>b</sup> *Korrigiert aus: abandonnée.*

<sup>1</sup> *Gemeint ist Franz Josef Castella.*

<sup>2</sup> *Gemeint sind Elisabeth Morand-Favre und ihre Tochter Clauda Cossonay-Morand.*

<sup>3</sup> *Gemeint ist Karl von Montenach.*

30 <sup>4</sup> *Il s'agit du Petit Conseil.*

<sup>5</sup> *Il s'agit de Jost Ignaz Progin.*

### **43. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

**1683 April 29**

Gefangene

35 Maria Ribottell, die abermahlen durch das gricht examiniert unnd die relation ihrer bekhandtnus heütigen tags geschehen, werde nochmahlen visitiert unnd in gegenwahrt etwelcher herren des grichts an den ½ zendtner geschlagen.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 231.*

**44. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement  
1683 April 29 – Mai 6**

Thurn, den 29<sup>ten</sup> aprilis 1683

H großweibel<sup>1</sup>

H Carle von Montenach burgermeister, junker Rudolff Fyva

LX Amman, Amman

Burgern Gottrauw

Maria Ribotel susdite fut visité par l'executeur de la haulte justice en presence des susdits seigneurs, pour sçavoir si elle avoit certainement la marque diabolique, mais ayant ledit executeur picqué dedans avec l'esguillie, elle l'at ressentis si bien que le lieux ou ladite piccure a esté faicte, comme et à presumer, n'est pas tout-tellement amorti, et n'at point saigné. Aux lieux qu'il at piqué il s'y trouve bien un certain affaire, tirrant et ressemblant à une escaillie de lepre tout blanc, pas plus grand que une lentillie, non creux, ains tout remplis, en manniere qu'il et à douter si cella et une veritable marque diabolique, puisque par cette visite, on n'en peut tirer aulcune certitude. 10 15

D'aillieurs, ayant picqué aultrepart, elle at fort peuz saignée. Après laquelle visite elle fut assise sur la banquette<sup>2</sup>, le maistre luy ayant attaché tout ce qu'estoit necessaire avec le demy quintal aux pieds. Et avant que d'estre tirée, elle fut fort serieusement examinée sur les plus notables articles de ses precedentes confessions, et exhortée à dire la verité, sur lesquelles questions elle at confessé qu'elle avoit esté par deux fois à la secte avec les deux Magnines<sup>3</sup> de Norea, le tout pres- que conforme à ce qu'at esté leuz dernièrement en deux cents<sup>4</sup> ; asçavoir d'avoir esté assise sur la schola frottée de graise et d'avoir esté enlevée par la cheminée, et seroit parvenue à la secte. Touttesfois elle at dit qu'elle ne sçait pas par qui elle seroit esté enlevée, ny qui l'avoit portée à ladite secte. Et mesmement ny auroit veuz personne à ladite secte, hormis qu'elle at bien entendus le bruit et cris de ceux qui dansoient, et les laydes fassons d'iceux. Et s'estant icelle munie du signe de la s<sup>te</sup> croix, elle seroit restée toute seulle audit lieux. Et de plus at dit qu'en allant à ladite secte avec la jeune Magnina, depuis qu'elle fut enlevée de dessus la schola, elle n'auroit point veuz ladite Magnina jusques qu'elle<sup>a</sup> / [fol. 51v]<sup>b</sup> fut audit lieux. Et estant interrogée si elle sçavoit bien qu'on la mennoit à la secte, elle at respondus que non, ains que lesdites Magnines luy disoient qu'elle la mennoit à la benesson. 20 25 30

De plus elle at confessé d'avoir dancé par deux fois avec le maling esprit, à conformité de ses precedentes confessions, mais que le maling ne l'auroit jamais touchée. 35

Item at confessé qu'elle s'estoit bien donnée au maling sur les promesses qu'il luy faisoit, mais que se n'estoit que de bouche et jamais de coeur, voullant seulement tenter et voire s'il luy tiendrait ce qu'il luy avoit promis. 40

Et elle n'at parreilliement jamais renyé Dieu que de bouche seulement et jamais de coeur.

Et finalement at soustenus dans les trois elevations du demy quintal de n'estre sorciere et de n'estre marquée du diable, priant ainsi Leurs Excellences la voulloir delivrer des ses tourment.

<sup>c</sup>-Maria Ribotell susdite estant en suite de la sentence souveraine datée du 6<sup>me</sup> may 1683<sup>5</sup> relaxée des prisons de Frybourg et bannye perpetuellement hors des terres et domination de nos souverains seigneurs, monsieur le grand saultier<sup>6</sup> luy ayant fait entendre les intensions de Leurs Excellences et intimé l'urphedt de ne se venger contre personne et de s'absenter desdites terres de Leurs Excellences sur peyne de perdre la vie, le tout au contenu de la sentence, sur lesquelles conditions ladite Ribotell at presté le serement formel. Actum ce 6<sup>me</sup> may 1683.<sup>-c</sup>

**Original:** *StAFR, Thurnrodel 17, fol. 51r-51v.*

<sup>a</sup> *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.*

<sup>b</sup> *Korrigiert aus: qu'elle.*

<sup>c</sup> *Hinzufügung unterhalb der Zeile.*

<sup>1</sup> *Gemeint ist Franz Josef Castella.*

<sup>2</sup> *Zu den Freiburger Folterwerkzeugen gehört neben der Streckbank auch eine dreieckige Bank, auf dem die Angeklagten knien mussten. Es ist unklar, welches Folterinstrument hier gemeint ist. La définition, en français, du terme banquette irait plutôt dans le sens de la seconde proposition.*

<sup>3</sup> *Gemeint sind Elisabeth Morand-Favre und ihre Tochter Clauda Cossonay-Morand.*

<sup>4</sup> *Il s'agit du Conseil des Deux-Cents.*

<sup>5</sup> *Voir SSRQ FR I/2/8 204-45.*

<sup>6</sup> *Gemeint ist Franz Josef Castella.*

#### **45. Maria Duchêne-Ribotel – Urteil / Jugement**

**1683 Mai 6**

<sup>25</sup> Gefangne

Maria Ribottell von Mattran ist wegen begangner diebstählen in der kirchen unndt widertaufften khinder uff ewig verwißen, unndt werde<sup>a</sup> zu Portalban über den see<sup>1</sup> gestossen. Unndt ihr eheman<sup>2</sup> nimmer hinder dißer bottmäßigkeit geduldet, <sup>b</sup>-unndt wan sie widerumb zu betretten, ist ihre das leben abgesprochen.<sup>-b</sup>

<sup>30</sup> **Original:** *StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 248.*

<sup>a</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

<sup>b</sup> *Hinzufügung auf Zeilenhöhe.*

<sup>1</sup> *Gemeint ist der Neuenburgersee.*

<sup>2</sup> *Gemeint ist Jean Duchêne.*

#### **46. Maria Duchêne-Ribotel – Anweisung / Instruction**

**1683 August 2**

<sup>35</sup> Gefangne

Maria Ribottell von Mattran werde wegen übertretten eidts grichtlichen examiniert.

<sup>40</sup> **Original:** *StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 351.*

**47. Maria Duchêne-Ribotel – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement  
1683 August 2 – 23**

Käller, den 2<sup>ten</sup> augusti 1683

H großweybel Castella und der under zeichnete grichtschryber

Maria Ribotel de Matran examinée et interrogée pourquoy elle at transgressé le serement formel qu'elle at presté à la sortie des prisons de Frybourg en presence de monsieur le grand saultier, du sousigné et de l'officier Lary, sur les condition qu'elle s'absenteroit à perpetuité des terres et dominations de Leurs Excellences mes sauverains seigneurs, desquelles terres elle et bannye à perpetuité, le tout aux contenus de la sentence sauveraine du sixiesme may de la presente année<sup>1</sup>, laquelle sentence la cominoit que si elle estoit derechef apperceues et attrappée, que son proces estoit fait ; sur laquelle proposition ladite Maria Ribotel at respon- dus avec une face riante que ses habits luy sont esté bruslé<sup>a-</sup> à un<sup>-a</sup> / [fol. 53v]<sup>b</sup> village proche de Geneve, et elle seroit venue en ce pays pour demander des habits à sa mere qu'est à Matran, et aultre n'at volus dire. Actum ut supra.

Idem notarius<sup>2</sup>.

Extract auß dem raths manual deß 23<sup>ten</sup> augusti 1683.

Inligende

Maria Ribotel von Mattran, ein übertretterin deß eydts, werde nochmahlen über den see<sup>3</sup> gestoßen. Und wan sie widerumb zu betretten, soll ihro de facto daß läben abgesprochen sein. Actum ut supra.

Signiert cantzely Fryburg

<sup>c-</sup>Die obgemeldte Maria Ribotel hatt nochmahlen daß urpfedt geleistet und den förmbcklichen eydt auff obgeschribne oberkeitliche intention der obigen urthell geschworren, in gägenwarth deß h großweybels<sup>4</sup>, deß under zeichneten grichtschrybers und deß weybels Josten Larys. Actum den 23<sup>ten</sup> augusti 1683.

Jodocus Progin [Notarzeichen]<sup>c</sup>

**Original:** StAFR, Thurnrodel 17, fol. 53r–53v.

<sup>a</sup> Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.

<sup>b</sup> Korrigiert aus: à un.

<sup>c</sup> Hinzufügung unterhalb der Zeile.

<sup>1</sup> Voir SSRQ FR I/2/8 204-45.

<sup>2</sup> Il s'agit de Jost Ignaz Progin.

<sup>3</sup> Gemeint ist der Neuenburgersee.

<sup>4</sup> Gemeint ist Franz Josef Castella.

**48. Maria Duchêne-Ribotel – Urteil / Jugement  
1683 August 23**

Gefangne

Maria Ribottell von Mattran, ein übertretteryn des eidts, werde nochmahlen über den see<sup>1</sup> gestoßen. Unndt wan sie widerumb zu betretten, soll ihro de facto das leben abgesprochen syn.

*Original: StAFR, Ratsmanual 234 (1683), S. 359.*

<sup>1</sup> Gemeint ist der Neuenburgersee.

**49. Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction**  
**1684 Mai 23**

5 Procès Montenach

Die Magniena, so uff ewig verwißen worden, den eidt übertretten unndt widerumb daßelbsten ynligdt, soll 3 stundt am pranger stehen unndt widerumb ewig vereidet; khombt sie widerumb, wirdt man sie hinrichten laßen.

*Original: StAFR, Ratsmanual 235 (1684), S. 184.*

10 **50. Clauda Cossonay-Morand – Anweisung / Instruction**  
**1688 April 2**

Gefangene

15 Cloda Morand dit la Magnina, die nach ußgstandenen kayserlichen rechten unndt extraordinarii tortur der zweheln anno 1683 uff ewig vereidet worden unndt aber sich widerumb einländisch gemacht, werde darüber grichtlichen examiniert. Ad referendum.

*Original: StAFR, Ratsmanual 239 (1688), S. 128.*

**51. Clauda Cossonay-Morand – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement**  
**1688 April 2 – 3**

20 Keller, den 2 apprilis 1688

H großweibel<sup>1</sup>

H Montenach

H Prez d'auges<sup>2</sup>

Weybel Wullieret

25 Clauda Morandt, femme de Pierre Coussonné, dicte la Magnina de Noreya, interrogée pourquoy elle estoit revenue dans ce pays, si elle ne ce sauvoit pas que elle est bannye en perpetuité, at respondu que elle se sovenoit bien de avoir esté deux foys en prison, et avoir la derniere foy soustenu le droict imperial et mesme la serviette pendant trois heures <sup>a</sup>-de temps<sup>a</sup>, et en suitee bannie et menée hors  
30 des terres de Leurs Excellences / [fol. 140r] jusque au pont de la Singine, hors des-  
quelles elle est resté jusque à present, estre simplement revenue pour demander  
quelques batz à son mari pour s'en aller aux hermites et demander pardon à Leurs  
Exellences, à cause que deux hommes, dont elle n'en set leur nom, avet, desous la  
garneta des hermites, à elle dit: « Ajoy Clauda, celle que vous at acouplée vous at  
35 decouplée. Allé demander pardon à Leurs Exellences ! » ; aux quels elle demande  
pardon à genaux. At encores dit sans estre questionée, de avoir rencontré devant  
quelque temp son mari à Berne, avec un homme de la Grandt Fontanna, lequell [!]



fossoit [!] un voyage aux hermites pour un homme qu'at esté trois jours morts, avec lequel elle et<sup>b</sup> son mari seroent ausi allée aux hermites, ainsi at fins, demandant pardon à Dieu et Leurs Excellences.

<sup>c</sup>Leurs Excellences du Conseil estroit<sup>3</sup> de la ville et canton de Fribourg, enten- du le contenu cy dessus, l'ont derechef bannie à grace. Actum le 3<sup>me</sup> avril 1688. 5  
Secretaire du Conseil de Fribourg.<sup>-c</sup>

**Original:** *StAFR, Thurnrodel 17, fol. 139v–140r.*

<sup>a</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

<sup>b</sup> *Korrigiert aus: et.*

<sup>c</sup> *Hinzufügung unterhalb der Zeile.* 10

<sup>1</sup> *Gemeint ist Karl Nikolaus Ammann.*

<sup>2</sup> *Franz Nikolaus de Boccard wird im Freiburger Turmrodel teilweise als Hr. Boccard Prez d'auges (vgl. StAFR, Thurnrodel 17, fol. 129v) oder wie in diesem Beispiel nur als Hr. Prez d'auges bezeichnet.*

<sup>3</sup> *Il s'agit du Petit Conseil.*

## **52. Clauda Cossonay-Morand – Urteil / Jugement** 15

**1688 April 3**

Gefangne

Clauda Moran ditte Mannigna ist de novo verbannisiert.

**Original:** *StAFR, Ratsmanual 239 (1688), S. 130.*